

BARCELONE, GÉOHISTOIRES.

Bernard Charlery de la Masselière

Professeur émérite de géographie de l'université Toulouse II.



Cette conférence n'est pas une conférence universitaire au sens où elle serait le fruit d'une recherche du même nom. L'auteur n'est pas spécialiste de l'histoire ou de la géographie de Barcelone. Il y vit depuis 5 ans et souhaite ici partager l'intérêt qu'il porte à la ville à travers des déambulations choisies (*paseos*) avec l'aide de la remarquable série de *Guides d'histoire urbaine* du Musée d'Histoire de Barcelone (MUHBA, barcelona.cat/museuhistoria).

Se démarquant de la pratique géographique très limitée qu'offre aujourd'hui un surtourisme décrié par les habitants de la ville, limité à trois ou quatre sites (Sagrada familia, Parc Guell, Casa Batlo, Las Ramblas), la conférence invite à parcourir plusieurs routes historiques dans les différents quartiers de la ville, en essayant de montrer comment et à partir de quels événements s'est construit et transformé le tissu urbain, et comment ce patrimoine architectural s'inscrit dans la ville d'aujourd'hui. La période choisie se limitera au grand moment industriel de Barcelone entre la fin du 18^e siècle et le premier tiers du 20^e siècle (avant la guerre civile).

Cette géohistoire se présente en environ 25 tableaux (ou diapos)

1-2. Méridien et Parallèle, Barcelone dans le système de l'universalité des Lumières.

A partir de 1791, Barcelone a servi de site à la triangulation du méridien de Paris, à l'origine de la définition du mètre, ce que rappelle une inscription portée sur la tour du fort de Montjuic. En 1860, le plan CERDA d'extension de la ville inscrit cette aventure dans le plan urbain, par le dessin de deux avenues : Meridiana et Parale-lo.



3-4-5 Indiennes

Au 18^e siècle Barcelone a connu une période de prospérité économique grâce à la manufacture et à l'estampage des toiles de coton (« indiennes »), dont les fabriques ont marqué l'identité de deux quartiers de la vieille ville : Sant-Pere et Raval.



Figura 2. Fàbriques d'indianes a Barcelona, 1786 (nombre de fàbriques i de nens operaris)

6- Révolution libérale



Sur la base de la Constitution de 1812, la révolution libérale, comme sur l'ensemble de l'Europe, s'est progressivement imposée à la ville, en particulier par la destruction des couvents et l'ouverture de places à vocation démocratique. L'espace urbain de la vieille ville, congestionné, se transforme en offrant des lieux de débat public et/ou de marchés.

7-8 Indianos : les bases coloniales de Barcelone

Sans les colonies américaines (Cuba en particulier) et asiatiques, l'histoire du développement de Barcelone aurait été très différent. Suite aux différents mouvements d'indépendance des colonies espagnoles en Amérique, les « Indians » qui y ont fait fortune, retournent à Barcelone, à laquelle ils vont donner une nouvelle configuration, en finançant la révolution industrielle, d'abord à l'intérieur puis à l'extérieur des murs de la ville. Ils y construisent également une architecture bourgeoise (habitations, sièges d'entreprise, monuments, écoles, etc.)



9-10-11-12 : la chute du mur et l'extension de la ville

La congestion de la vieille ville, les risques d'épidémies comme le caractère oppressif de la cité comtale poussent les autorités à la destruction de la muraille (1854-1890). Le caractère expansionniste de la

nouvelle dynamique urbaine conduit au choix d'un plan d'agrandissement (Eixample ou Ensanche) hippodamien, le plan Cerda (1859).



De grands axes « maritimes » vont contribuer à orienter les nouveaux quartiers vers la mer et le port qui reste l'élément majeur de l'accès à la ville : Via Laetania, Passeig de Gracia/ Las Ramblas, Passeig Sant Joan/ Ciutadella, Calle Marina, Rambla de Prim, Diagonale,...

Au plan Cerda est associé le modernisme catalan, tendance nationaliste bourgeoise de l'Art Nouveau, qui marque l'apogée de la révolution industrielle, intellectuelle, politique et urbaine de Barcelone.

13-14-15-16-17-18 : la révolution industrielle hors les murs

L'introduction de la machine à vapeur dans l'industrie textile avait poussé à la recherche de nouveaux sites d'implantation, en particulier au nord-est vers la partie maritime de Sant Marti. L'ouverture de la ville va permettre de consacrer la vocation industrielle de Barcelone. Le village de Sant Marti entouré de terres fertiles et disposant d'une abondance en eau a longtemps nourri la cité, avant de devenir un espace industriel et d'habitations. L'axe Pere IV à Poblenou, principale voie d'entrée et de sortie vers le nord devient la principale artère industrielle de Barcelone, avant de devenir le cœur de la ville-tech au 21^e siècle. L'industrie métallurgique va remplacer l'industrie textile comme modèle de la dynamique industrielle de la deuxième moitié du 19^e siècle et du premier tiers du 20^e. L'architecture en fer s'impose dans les nouveaux édifices collectifs (gare, marchés, etc.)



19-20-21-22-23-24-25 : Immigration et problèmes sociaux

L'industrialisation entraîne la venue de nombreux migrants, d'abord essentiellement d'Espagne (Valence, Aragon, Extremadura, Murcie et Andalousie). Le mouvement coopératif va s'enraciner dans les quartiers ouvriers pour faire front aux difficultés économiques du prolétariat industriel. Au début, coopératives de consommation, elles vont développer des prestations sociales, culturelles et éducatives.

A la fin du 19^e siècle, à une période de rapide accroissement de Barcelone, le « barraquisme » va devenir un phénomène urbain qui se maintiendra jusqu'en 1992. Les mesures d'accompagnement social sont très insuffisantes pour compenser le manque d'habitations. En 1922 (6 000 barracas) le barraquisme offre l'image d'une ville informelle, dans des zones souvent inconstructibles. En 1950 ce sont de 20000 à 70000 barracas pour une population de 100 000 personnes (7% de la population urbaine). A partir des années 1950, un plan d'urgence social va entraîner la construction de grands polygones d'habitation sociale, qui va aboutir avec les jeux olympiques de 1992 à l'éradication du barraquisme. Aujourd'hui l'arrivée de nombreux migrants d'Afrique et l'augmentation drastique des loyers amène à la création spontanée de nouvelles habitations précaires.

